

Cinquantenaire de la SPFC – 24 septembre 2022

Par un temps radieux, le lieu magique de St Pierre en Chastres a servi d'écrin à la fête du cinquantenaire de la Sauvegarde du Patrimoine des Forêts du Compiégnois. Plus d'une centaine d'adhérents, de bénévoles, d'invités de marque ont participé à cette rétrospective de 50 ans d'activités de la SPFC, dont un des intervenants a qualifié les membres de « sentinelles de la forêt », ce qui leur va plutôt bien...



La matinée a été consacré à l'historique de la SPFC, dans les discours des deux derniers présidents Emmanuel et Hugues, discours que venait compléter la série de panneaux disposés dans la salle.

Hugues de Grandmaison a souligné, de façon émouvante, que l'on ne pouvait s'occuper/se préoccuper de la forêt qu'avec passion.

Née dans la contestation en 1972, comme on pourra le lire plus loin en détail, notre association a su évoluer au fil du temps vers une forte participation aux actions de sauvegarde de la forêt domaniale sur le terrain, dont bien sûr l'emblématique entretien de 364 poteaux de carrefour. L'importance de ces activités, toutes bénévoles, fait de notre association un modèle probablement unique en son genre, comme l'a rappelé notre ami Bertrand Wimmers, directeur de l'ONF pour la Picardie.



Puis nous avons entendu les interventions d'invités notables : Pierre Vatin, Martine Borgoo, Daniel Leca, Arielle François, dont la présence et les messages chaleureux sonnent comme des encouragements à continuer.

Ensuite le gagnant du concours de photos a été récompensé – bravo Christian Mongodin – ainsi que ses suivants : Jacques Boillet et Bernard Debargue. Voir ci-après les photos des lauréats...





Une magnifique prestation musicale du célèbre duo Isaïade – Isabelle Rémy et Isabelle Guérin – a ponctué la fin de cette matinée dense.



Le temps a permis que l'on puisse s'installer dehors



pour le pot de l'amitié et le repas, suivi – au choix ! – par une visite du site du Prieuré de St Pierre en Chastres, commentée par Cécile Gambier, et par une randonnée de 7 km, menée par Michel Leblanc à la recherche de plantations de 1972.



On se sépare autour d'un goûter réparateur, non sans se souhaiter des retrouvailles aussi joyeuses... dans cinquante ans ?

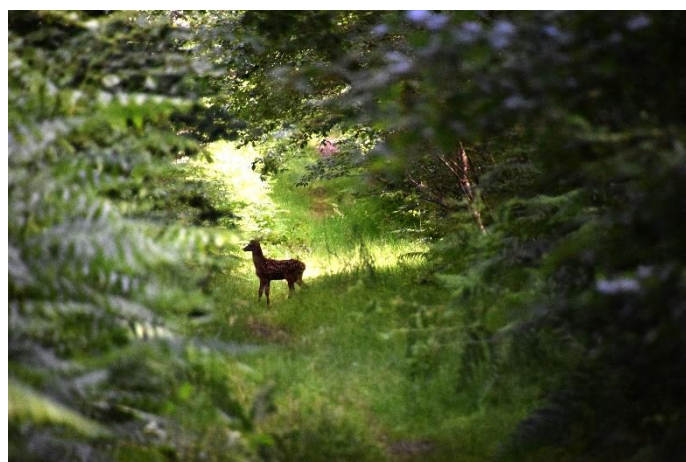
Merci aux bénévoles pour leur implication dans la préparation et le déroulement serein de cette belle manifestation.
Merci à l'ARC, propriétaire du site, et au Festival des Forêts qui en assure la gestion.

Merci à nos invités d'être venus en nombre nous soutenir.

Et merci à vous, chers adhérents, de votre présence fidèle et enthousiaste.



Résultat du Concours Photo



- 1^{er} Prix : Christian MONGODIN « Reflet »
- 2^{ème} Prix : Jacques BOILLET « Le petit faon »
- 3^{ème} Prix : Bernard DEBARGUE « Levons les yeux »



- Prix accessits
- Gilles BILLOT « Le cerf »
 - Pierre-Louis VASSELLE « L'étang de Ste Périne »

Il y a cinquante ans, les événements marquants dans le monde :

Georges Pompidou président

Rencontre Mao-Nixon en Chine

Watergate

Attentat aux JO de Munich

Premier Sommet de la Terre, sous l'égide de l'ONU. Début d'une prise de conscience écologique

Plus léger : naissance de Zinedine Zidane et de la Renault 5...

L'histoire de la SPFC en 3 phases :

24 mai 1972 : Création de la Société pour la Protection de la Forêt de Compiègne pour « ceux qui aiment cette forêt et veulent donc mieux connaître cette œuvre humaine relativement récente et sur laquelle il y a encore beaucoup à découvrir »

1) Phase contestataire

A cette période, le tout jeune Office National des Forêts, né en 1964, se voit pressé d'augmenter sensiblement sa production de bois pour faire face à des besoins croissants. L'accent est mis sur la vocation industrielle et commerciale de l'Office.

A Compiègne, on commence à s'alarmer des coupes rases de plus en plus nombreuses et vastes.

La SPFC est née de ce changement de rythme dans l'exploitation de la forêt, et ce d'autant plus qu'il s'accompagnait à Compiègne d'une urbanisation croissante, deux raisons qui pouvaient menacer le fragile équilibre du massif forestier.

Les premières actions de la SPFC consistent à manifester contre les coupes rases et à informer le public par la presse ou sous forme de tracts. Un avion est même affrété pour filmer les coupes à blanc étoc jugées abusives. L'association propose une réforme de l'ONF, demandant entre autres que les associations de sauvegarde soient représentées dans son conseil d'administration.

Très combative, la SPFC rassemble alors 670 membres.

Dès 1974, la SPFC obtient l'abandon des coupes rases systématiques et vastes, au profit de la régénération naturelle à chaque fois qu'elle est possible.

C'est un « changement de cap » à l'Office, qui reconnaît certaines erreurs de gestion.

2) Phase participative

S'étant imposée comme un interlocuteur qualifié, la SPFC adopte alors une attitude plus participative. Elle est agréée en 1978 et peut ainsi participer à l'action des organismes publics pour la protection de l'environnement sur tout son domaine. En 1980, la SPFC obtient la création d'une réserve biologique (arrêté ministériel du 21 mai 1980).

En cette même année, une réunion inaugure la concertation régulière entre la SPFC et l'ONF. La SPFC a pour rôle d'informer le public et d'obtenir les moyens nécessaires afin de mieux entretenir la forêt.

Conférences et sorties en forêt sont régulièrement organisées, et l'association continue à défendre le patrimoine forestier, notamment en intervenant à la commission départementale des sites. En 1995, elle soutient l'action menée pour la fermeture de certaines routes forestières à la circulation motorisée incontrôlée.

3) Phase active sur le terrain

Hugues de Grandmaison, élu président en 2001, fait entrer la SPFC dans un rôle très actif sur le terrain. Dès 2002, il lance, avec Martine Tailledet et Didier Dumay, l'emblématique activité de réfection des 364 poteaux des forêts du Compiégnois. Devenue le symbole de la SPFC, cette action est suivie, en 2012 et 2014 par les activités Surveillance des Enclos de Plantations et Forêt Propre.

Puis, en 2018, sous la présidence d'Emmanuel du Passage, une quatrième activité est lancée, le nettoyage et l'entretien des ponceaux qui enjambent les rus de la forêt.

Depuis sa fondation, la SPFC - devenue Sauvegarde du Patrimoine des Forêts du Compiégnois en 2015 - se consacre aussi à une meilleure connaissance de la forêt et de ses enjeux, auxquels elle veut intéresser le plus grand nombre, et en particulier les jeunes.

Ses actions, toutes bénévoles, sont motivées par l'amour et le respect de cette forêt qui ne prodigue que des bienfaits, mais qui reste un milieu sensible, fragilisé par les caprices du climat et exposé à une fréquentation croissante du public. La SPFC entend plus que jamais poursuivre ses actions sur le terrain, qui sont devenus sa marque de fabrique et qui font toute l'originalité de notre association. Elle souhaite aussi – l'un ne va pas sans l'autre - poursuivre son rôle reconnu dans la sensibilisation à la connaissance de la forêt, qui est peut-être la composante essentielle de sa sauvegarde. Mieux on connaît la forêt, plus on la respecte.

Pour citer François Callais : **« Il faut aimer la forêt, non d'un amour platonique, parfois désespéré, trop romantique, mais d'un amour actif et intelligent ».**

Vive la SPFC !

Emmanuel du Passage – 24 septembre 2022

Les présidents successifs :

Pierre Mouet

Gilbert Legendre

Madeleine Troncin

Abbé Bernard Merlette

Hugues de Grandmaison

Emmanuel du Passage